

Lettres d'Armand Massias à ses enfants Pierre, Roger et Guy et à sa femme en 14-18

Lettres de Vierzon (oct 1914)

« 85 – Vierzon – La grande-Rue »

Service Militaire (*peut-être du 6-10-1914, adressée à Roger Massias, qui étais alors, d'après une carte de sa tante Dalie, à l'école professionnelle à Pons*)

Nous allons rester à Vierzon je ne sais le temps nous sommes affectés au 5^e Génie 7^e Cie. Je pense que tu es bien raisonnable. Tu diras bien le bonjour chez Fernand et Cie. Reçoit mon Roger mes amitiés et à ta maman
Massias

« 69 – Vierzon – Place de la République »

Service Militaire (*peut-être du 8-10-1914, à Pierre Massias*)

Nous sommes rentrés à Vierzon Dimanche matin à 2h. nous avons roulé depuis le matin à 9h jusqu'à 2h. Je suis un peu fatigué, mais en bonne santé. Adieu Pierre
Massias au 137 Tal affecté au 5^e Génie 7^e Cie

« 571 – Vierzon – Le Nouveau Pont du Chemin de Fer »

Le 14-10-1914 (*à Roger Massias*)

Nous faisons du service comme des jeunes soldats. nous sommes toujours à l'exercice. et en marche. je ne sais si cela durera toujours. Et le soir nous couchons à la paille l'on est tout habillé au matin j'ai le mollet gauche qui me fait mal, c'est dans l'os, mais je marche quand même, ce ne sera rien je pense.

Reçoit mon bon Roger ainsi que ta maman mes amitiés
Massias au 5^e Génie B10 ets Fernand et Cie

« Vierzon – Eglise Notre-Dame »

Vierzon le 14-10-1914 (*à Pierre Massias*)

Je suis toujours à Vierzon. L'on nous dit que nous irons peut-être dans les camps retranchés de Paris. Nous sommes à leur disposition. Soit toujours bien mignon obéit bien à maman et embrasse la pour moi

Massias au 5^e génie B20 Vierzon Je n'ai encore rien reçu

« Vierzon. – Rue Jean-Jacques Rousseau et la gendarmerie »

Correspondance militaire (*tamponnée du 25-10-1914 à Vierzon*)

Mon cher Roger

Je vais prendre mon lait et en même temps j'ai pris une douzaine de cartes dont je t'en envoie une. Tu diras à maman que j'ai oublié de le mettre sur la lettre, elle aussi me dit ce qu'elle m'envoie. Adieu mon grand Roger et aide le mieux que tu pourras à Maman Ton papa

Massias

« *Vierzon-Forges – Le Chalet* »

Correspondance Militaire (*tamponnée du 25-10-1914 à Vierzon*)

Mon Petit Pierre

Je puis te dire qu'aujourd'hui je suis allé laver mon mouchoir, chaussettes, serviettes etc. Si tu avais tous ces hommes tout le long du Cher cela faisait un drôle d'effet. Reçoit mon petit Pierre de ton papa qui t'embrasse bien fort en prenant son lait et qui va coucher à la paille ensuite

Massias

« *Vierzon – Déversoir de l'Yèvre* »

Vierzon, le mercredi à 7h 1914 (*peut-être du 28-10-1914*)

Mon grand Roger

Hier j'ai reçu la lettre que Mr Tisdore a été assez aimable de m'envoyer. je pense que maman est sur pied. et je te prie d'être bien aimable de ton mieux en un mot d'être sérieux comme un petit homme.

Reçoit mon bon Roger mes amitiés

Massias

« *Château de Chaillot, près Vierzon* »

Vierzon, le mercredi à 7h du soir 1914 (*peut-être du 28-10-1914*)

Mon Petit Pierre

Dit à maman que j'ai expédié la graisse hier soir dans 2 caisses, qu'il y en a 77 kg et qu'elle le rende bien complet à la gare qu'elle soit en bon état. Je suis en bonne santé, et toujours à Vierzon. Reçoit mon petit Pierre ainsi que maman mes amitiés

Massias

? à Mr Didou et tout le monde

Lettres d'Haussimont (nov - déc 1914)

« *Haussimont – Grande-Rue* »

Haussimont, le 17 Novembre à 6 du soir 1914. Marne
Franchise Militaire

Mon petit Pierre

J'ai reçu les lettres de maman aujourd'hui, une datée du 10 et l'autre du 14. le temps me durait de ne pas avoir de vos nouvelles, à présent je suis un peu plus tranquille. Tu es toujours bien mignon et Roger est dissipé. Dit lui que je l'ai entendu dire, qu'il tâche d'être bien aimable et d'aider le plus possible à maman. Adieu mon petit Pierre, Roger et maman

Ton papa qui t'aime

Massias

Le canon gronde tous les jours

« *Souvenir de Mailly le Camp* »

Haussimont, le 1 Décembre 1914 le Mardi soir à 8h Marne

Mon bon petit Roger

Ici de ce moment il tombe de l'eau au moment où je vais me coucher. je suis obligé d'écrire dans le plancher où je couche car je n'ai pas eu le temps après le dîner. vu que j'ai fait un partir de lecettes. les gens regardent cela. vu qu'ils ne la connaissent pas. le temps passe de cette façon. l'on va partir d'ici prochainement je pense. cela se pourrait peut-être que l'on s'en irait. c'est mon idée et tant mieux si elle se réalise mon bon Roger Ton papa qui t'aime
Massias

« *Bazar militaire A. Nieps* » carte postale colorée

Haussimont. Près Sommetous le 1^{er} Décembre

Mon bon Petit Pierre

Aujourd'hui je suis encore allé à la ligne décharger des cailloux qui se trouvaient dans les wagons. ensuite il s'est mis à tomber de l'eau et nous sommes rentrés en cantonnement. donc nous n'avons rien fait de toute la soirée. et au moment que je te fais cette carte il tombe d'eau mais bien alors. de ce moment le temps n'est pas froid il s'est bien radouci. je ne sais pas si cela durera. mais enfin ce qui est fait sera toujours autant

« *Vue panoramique du Camp de Mailly* » carte postale colorée

1914 le mardi à 8h du soir Marne

Aujourd'hui j'ai reçu une carte de grand-mère Massias et une d'Alfred Sarinaud de Corme-Ecluse auxquelles j'ai répondu à tout le monde. tu diras à Maman que je la remercie de son colis. et embrasse la bien fort en pour moi. mais cependant je crois bien de n'être pas longtemps avant de vous voir à tous. je pourrais me tromper. et cependant l'on ne peut nous garder une éternité je crois bien. Reçoit mon bon petit Pierre mes amitiés. Ton papa qui t'aime bien.

Massias

« *Souvenir de Mailly-le-Camp* » un aéroplane vole au dessus du camp

Haussimont le Mercredi à 5h du 2 Décembre 1914

Mon bon Roger

Dit à Maman que j'ai reçu sa lettre du 30 aujourd'hui. tu vois qu'elle ne s'est pas amusée en route. elle n'a mis que 2 jours. Dit lui aussi qu'elle ne m'envoie pas les sabots aussi bien le temps s'est radouci et que j'ai assez de choses à m'embêter. Pour les tuyaux le prix est de 1.f25 les 2 je crois bien mais pas moins. tu peux regarder les factures c'est vendu tous les % k et tu pèseras. mais c'est ce prix là.

Reçoit mon bon Roger toutes mes amitiés et embrasse Maman en pour moi et Anna. Ton papa
Massias

« 54 - Camp de Mailly – Tentes des Officiers »

Haussimont. le Mercredi à 5h du soir 2 Xbre 1914 Marne

Mon bon petit Pierre

Aujourd'hui j'ai reçu une lettre de Maman et de Guy également. Aujourd'hui il a fait bien beau. Je travaille à l'abri pendant quelques jours. car le patron où nous logeons a du travail à faire c'est un grand râtelier de moutons de 12 mètres de long et j'ai demandé au lieutenant pour qu'il m'autorise à lui rendre ce service. il me l'a accordé. cela fera donc plaisir au patron et moi cela ne me dérange pas.

Reçoit mon Petit Pierre de ton papa toutes ses amitiés et embrasse maman bien fort. Ton papa Massias

« Camp de Mailly – La Soupe sur le Plumard »

Haussimont, le jeudi soir à 5h 3 Décembre 1914 Marne

Mon petit Pierre

Aujourd'hui il tombé de l'eau tout le jour et le vent a fait rage aussi. je ne m'en suis pas aperçu car j'ai travaillé tout le jour à mon râtelier. j'en ai bien pour 2 ou 3 jours encore. je bois et je mange à la maison si je veux. ils sont bien bons pour moi. mais moi de mon côté c'est la même chose. Reçoit mon petit Pierre ainsi que Roger et maman toutes mes amitiés.

Papa qui vous aime bien

Massias

« 41 – Camp de Mailly – La pêche aux Ecrevisses »

Haussimont, le 4 Décembre 1914 Vendredi soir à 5h1/2 Marne

Mon bon Roger

Je te fait cette petite carte aussitôt débauché et étant à la table de mes nouveaux patrons. car je vais encore dîner avec eux. seul repas que je fais à la maison. cependant j'accepte le café à 1h également. ce n'est pas de ce que l'on ne m'offre pas, mais je ne veux pas que cela soit le dit d'être si rapia. Aujourd'hui il a fait beau mais un grand se fait au moment où je t'écris. même il n'est pas chaud. je ne sais si ce sera du froid ou de l'eau.

Reçoit mon bon Roger ainsi que Pierre et ta maman toutes mes amitiés. Ton papa qui t'aime Massias

« 58 - Camp de Mailly – Mess des Officiers (1^{re} Brigade) »

Haussimont, le 4 Décembre 1914 1914 à 5 ¾ . Vendredi matin

Mon bon Petit Pierre

Reçoit de Papa qui t'aime bien les meilleurs souvenirs, ainsi que maman et embrasse la bien comme il faut. Je vous embrasse également tous bien fort. Adieu à tout le monde.

Votre papa qui vous aime.

Massias

« *Environs du Camp de Mailly – Eglise de Lhuitre* »

Haussimont, le 6 Décembre Dimanche soir à 5h 1914 Marne

Mon bon Roger

J'ai reu une lettre de Guy aujourd'hui et je comptais en recevoir une de maman aussi. mais je n'ai rien vu. ce sera pour demain je pense. Aujourd'hui j'ai travaillé jusqu'à l'heure de déjeuner. après je suis allé me faire rasé. et puis je suis parti dans le couchant de Haussimont un petit bourg qui se nomme Montépreux. Ce soir j'ai la migraine qui est occasionnée par le rhume je pense que demain ce sera passé

Adieu mon bon Roger. Ton papa qui t'aime

Massias

« *58 - Camp de Mailly – Mess des Officiers (1^{re} Brigade)* »

Haussimont, le 6 Xbre 1914. Dimanche soir à 6h Marne

Mon bon petit Pierre

Aujourd'hui dimanche il a fait à peu près beau. je dîne encore ce soir avec mes nouveaux amis qui ont un fils au service qui était rendu il y a un an quand la guerre s'est déclarée. en plus ils ont un gendre qui y est également. lui fait le marchand de machines aussi. et sa femme est à la maison. en plus il y a une jeune fille de 20 ans un jeune homme de 16 et un petit de 7 qui est endiablé. c'est de bien beau monde. je suis très bien. Mais je m'occupe. Reçoit mon petit Pierre toutes mes amitiés et embrasse bien ta maman pour moi.

Massias

« *58 - Camp de Mailly – Mess des Officiers (1^{re} Brigade)* »

Haussimont, le 8 Décembre 1914 Mardi matin à 6h Marne

Mon bon Roger

Ici il tombe de l'eau et il fait du vent. mais enfin il ne fait pas froid.

Je travaille toujours chez le patron, et je n'ai encore pas fini. je n'ai encore pas reçu de lettre de maman depuis huit jours. je vais peut-être la recevoir aujourd'hui.

Reçoit mon bon Roger ainsi que maman toutes mes amitiés

Massias

« *Environs du Camp de Mailly – Eglise de Lhuitre* »

Haussimont, le 8 Décembre 1914. Mardi matin à 6h Marne

Mon petit Pierre

Je suis toujours en bonne santé. et je pense que c'est de même pour toi. Reçoit mon petit Pierre ainsi que Maman toutes mes amitiés.

Ton papa qui t'aime bien

Massias

« Guerre de 1914 Fère-Champenoise – Rue de Bannes Maison endommagée par les obus allemands le 8 Septembre »

Haussimont, le 25 Xbre au soir 1914 Marne

Mon bon Roger

je t'envoie une petite carte qui représente ce que les Allemands nous ont fait en passant ici. elle ne représente pas les morts cependant car dans ce pays il y en a tout plus de 6000 qui dorment leur dernier sommeil. je pense que vous serez bien aimable tous ensemble pour ne pas rendre maman malade, surtout qu'elle d'ennuis assez.

Adieu mon bon Roger. Ton papa qui t'aime. Massias

« 4. Fère Champenoise – Eglise et Rue de Vitry »

Haussimont le 25 Xbre au soir après dîner 1914 Marne

Mon bon petit Pierre

Je t'envoie à toi une carte qui est l'Eglise d'un pays qui s'appelle Fère-Champenoise. il a beaucoup souffert de la guerre. il n'y a ainsi dire que l'Eglise qui a été épargnée. il y avait l'usine électrique également qui a été la proie des flammes, moteurs et tout. Je vais faire une lettre à maman samedi qui explique mieux que ceci.

Reçois mon petit Pierre mes amitiés. Je t'embrasse bien fort. Massias

Lettres de Troyes et Sainte-Ménéhould (janvier à mai 1915)

« Sainte-Ménéhould – Vue générale du Quartier »

Samedi 5 janvier 1915 vers 1h de l'après-midi

Ma chère Marie

Hier soir ma section avait repos et devait aller aux bains douche au quartier de la carte que je t'envoie distant approximativement vu le détour qu'il y a à faire 2 km environ. et en ce jour droit moitié mou. Il y en a beaucoup qui n'ont pas voulu se laver. ils sont bien rentrés dans la salle, mais comme il n'y avait personne pour surveiller, à peine la moitié se sont lavés. Et bien moi je me suis bien savonné et lavé. l'eau était chaude je te ? que cela fait du bien, ensuite l'on est resté en ville jusqu'à 7h. tout est cher. j'ai acheté 10 Roquefort 1/4. ce ne sera pas la peine que tu m'en envoies. Ce n'est pas important. ce que tu vois le plus c'est des Officiers. Je ne sais à quoi cela est il doit y en avoir de reste surtout en ville. J'ai envoyé une feuille journal à Guy aussi avec quelques mots. J'étais à Brie la nuit dernière cela allait bien mais pas longtemps. c'était en rêvant.

Adieu à tous

« Troyes. – Cours Jacquin – Le Bateau Lavoir »

Troyes le 12 au matin à 8h Janvier 1915 Correspondance Militaire

Mon grand Roger

Reçoit de ton papa cette petite carte, qui veut te dire bien des petites choses de loin et je ne crois pas d'aller t'embrasser de suite de la façon que cela marche. Soit bien raisonnable et aide bien à maman. Ton papa qui t'aime
Massias soldat 5^e génie B19 secteur 29 Troyes (Aube)

« Troyes. – Faubourg St-Jacques »

Troyes le 12 Janvier 1915 à 8h du matin

Mon bon petit Pierre

Reçoit de ton papa qui pense souvent à toi et qui t'embrasse fort de Troyes, et qui te recommande d'être bien mignon. Massias soldat au 5^e génie B19 secteur 29 Troyes

« Barberey (Aube) – Le Château »

Troyes, le 20 Janvier 1915 à 7h du soir Aube

Mon cher Enfant

Aujourd'hui j'étais d'ordinaire. je suis allé toucher le pain dans une très belle manutention. ensuite je suis allé visiter une minoterie montée par les Allemands l'an dernier. Ce soir ensuite je suis allé me promener à 4 km dans le Nord de Troyes à Barberey sur la ligne de Paris. j'ai toujours le mal aux dents mais je puis l'endurer mais c'est très embêtant. Je n'écris pas à maman aujourd'hui. tonton curé m'a écrit. J'écris à tante Clémence également. j'ai reçu une carte d'Eugène aujourd'hui. je pense que tu es toujours aimable. Ton papa qui t'aime.
Massias

« Barberey (Aube) – La Gare »

Troyes, le 21 janvier Jeudi soir à 4h 1915

Mon bon petit Pierre

Hier j'ai envoyé une carte à Roger, aujourd'hui c'est à ton tour. c'est la gare d'un petit Pays qui se trouve à 4 km d'où je suis. et hier sans permission je suis allé m'y promener. ce n'est vraiment pas à Troyes que je suis c'est à la Chapelle-St-Luc mais tout se touche. il y a des maisons tout le long. je vais tâcher de me procurer une carte. je vous l'enverrai. et tu verras où se trouve ton papa qui t'embrasse bien fort car il sait que tu dois être bien mignon. Adieu.
Massias

« Troyes. – A Notre-Dame des Prés »

Troyes, le 22 Janvier 1915 Vendredi soir

Ma chère Marie

J'ai reçu ta lettre du 20 aujourd'hui. cela va assez bien comme correspondance. Ce matin nous avons repos. je suis allé en ville. j'ai acheté une carte du département et un coin de celui de la

Marne. Tu verras Sommesous. Haussimont. Tenbarrée. Fère-Champenoise. enfin partout où je suis passé. je vous l'envoie sous peu il faut que je me trouve un moment. Tonton Curé m'a écrit je te joint la lettre. j'ai écrit à Mr Massias. et là je vais écrire à Bourigon de nuit. j'ai toujours le côté gauche de la bouche d'enflé. Reçoit ma chère Marie mes amitiés

Massias

Je vais te retourner toutes tes lettres

Massias

« Troyes. – Eglise St-Remy »

Le Samedi 6 Février à 8h du soir 1915

Mon bon petit Pierre

Aujourd'hui je t'envoie une carte à ton tour. Demain j'écrirai à Maman, car je suis garde de cantonnement. ce qui veut dire que je ne vais pas au travail. je reste donc dans ce bazar à seul fin que le tout reste en place, que personne n'y vienne prendre rien, et nettoyer un peu le milieu à seul fin que cela parait propre. Je pense mon petit Pierre que tu es toujours bien mignon, et que tu aides toujours le plus possible et d'être bien aimable. vous voyez que je suis absent et que cela ne va pas des mieux. Adieu mon petit Pierre et dit adieu à toute la famille et embrasse tout le monde Ton papa

Massias

« Troyes. – Eglise St-Remy »

Le Mardi soir 9 Février à 8h 1915

Mon bon Roger

Avant d'aller me coucher je t'envoie 2 petits mots. car c'est mon habitude d'écrire tous les soirs à Maman, mais comme je n'ai pas grand-chose à mettre de nouveau je le fais sur une carte. Aujourd'hui dans la soirée il est tombé de l'eau, cela nous a fait débaucher à 5h et l'on était un peu mouillé. Je pense que Pierre et toi vous êtes bien sapés je vous le recommande. Embrassez bien Maman pour moi. Ton papa qui t'aime bien

Massias

« Sainte-Ménéhould – La Sucrierie »

Dimanche 30 Mai 1915 aussitôt déjeuner en rentrant du travail et prêt à y retourner

Mon bon petit Pierre

Je t'envoie la carte de l'usine où je campe tous les jours, depuis lundi. j'ai fait une croix c'est à un bout. un bel établissement. mais pendant la guerre rien ne marche. j'ai reçu une lettre de Guy hier faite à Brie. je n'ai pas reçu le colis. dit à maman qu'elle ne m'envoie rien dans ce genre là. tu peux croire que ces asperges doivent être jolies. Elle devrait me consulter avant d'expédier.

Reçoit mon bon petit Pierre et toute la famille mon amitié

Massias soldat au 5^e Génie Cie B19 par Versailles

Lettres de Barberey (août 1915)

« 152. – Environs de Troyes. – Barberey. – Pont du Canal sur la Seine »

Barberey, le 10 Août Jeudi soir à 4h ½

Mon bon Guy

Mon camarade Hérard Ursain part ce soir. il emporte donc mon petit colis. tu pourras aller le chercher aussitôt le reçu de ma lettre car il sera rendu.

Il habite chez Bineau-des-Bois. tu passeras à Touvent. et au lieu de rentrer dans la forêt tu fileras sur St André tout droit le village se trouve sur main droite avant d'arriver à la grand route de Cozes à Gémozac. tu y iras le matin. à midi. ou le soir. car quelques fois ils seraient absents. et soit poli. et fait attention en l'eyelette. Ton papa qui vous embrasse à tous
Massias

« 173. – Troyes. – La Cathédrale – Le Baptême de St-Augustin »

Barberey, le Samedi 12 Août 1915

Mon grand Roger

C'est aussitôt déjeuner que je viens te donner de mes nouvelles. et par un très beau temps aussi je te pries de croire que ces mouches et moustiques que ces des gibiers bien embêtants. Il y en a parmi nous qui enflent, même qui en souffrent. je n'ai pas cet ennui. Ce matin je suis allé au chantier. et fait pas grand-chose, car le voilà terminé. C'est le finissage. Je ne sais où on va nous emmener. Je pense que tu travailles de ton mieux et que tu aides de même Maman. car elle est bien fatiguée. je t'embrasse bien fort ainsi que tous
Massias

« 25. – Troyes. – Eglise St-Jean – Tableau de Mignard (Baptême de Jésus-Christ) »

Barberey, le Dimanche à 5h 13 Août 1915

Mon Petit Pierre chéri

En sortant de mon lit, mes premières idées sont avec vous. aussi vu qu'il n'y a qu'une levée à 7h ce matin et que je tiens à écrire tous les jours c'est donc à toi que j'écris. Aujourd'hui nous avons repas. aussi ce matin je vais aller aussitôt cette carte finie prendre mon café, et laver mon drôle de lit qui est sale. ensuite je me ferai raser. le déjeuner arrivera. et après j'ai idée d'aller à la Chapelle-sur-Feu revoir Mr et Mme Nassons au café des Rotondes que je ne suis encore pas allés voir. et que tous les soirs il y a 18 mois j'y étais à écrire. Je pense que vous irez chez Hérises aujourd'hui. Reçoit mon petit Pierre et toute la famille mes amitiés et un bon baiser
Massias

Lettres de Gagny et Brienne-le-Château (déc 1915)

« Groupe de mutilés récompensés à l'Exposition des Travaux exécutés par eux à Maison-Blanche (Neuilly-sur-Marne) »

Gagny, le Dimanche soir 12 Décembre 1915

Mon petit Pierre

Je viens te donner de mes nouvelles qui sont toujours très bonnes. et te raconter comment j'ai employé mon Dimanche. ce matin il neigeait comme je disais à Maman vers 9h le temps s'est éclairci, et l'ont est allé au travail. il a fait beau le reste de la journée. après déjeuner l'on a eu repos. aussi je suis allé avec un camarade à Neuilly-s-Marne, c'est en E-et-Oise, mais j'ai vu le port qui est bien et la rivière de la Marne. en plus j'ai visité une usine qui pompe de l'eau pour alimenter les villes environnantes. c'est important. en plus l'Eglise qui est jolie. Ensuite l'on est allé à Ville Evard. c'était un hospice de fous, aujourd'hui ce n'est en partie que des grands blessés. ils sont au nombre de 800. il y en a sans jambes, sans bras, un qui n'a ni bras ni jambes. c'est très impressionnant. Embrasse bien ta maman pour moi et moi je vous embrasse bien affectueusement tous les deux. Ton papa. Massias

« 4. Ville-Evard – L'Hospice »

Gagny, le lundi à midi 13 Décembre 1915

Ma chère Marie

Je veux te remercier par la présente du petit colis que tu m'as adressé le 11 écoulé. le tout y était. en plus tes deux lettres que je reverrai ce soir à mon temps. L'on m'a appris ce matin le déplacement de la Cie. l'on part mardi soir ou Mercredi matin. donc en la recevant je serai bien prêt à partir. l'on va à Brienne-le-Château dans l'Aube

Mes amitiés à tous

Massias

« Brienne-le-Château (Aube). – Le Grand Salon du Château »

Brienne-le-Château Jeudi soir 23 Xbre 1915

Mon Pierre Chéri

Je viens avant d'aller me coucher dans la paille causer un peu avec toi. car je crois bien que je ne t'ai pas écrit depuis que je suis rentré. oh bien aujourd'hui je suis encore allé au chantier gratter de la terre avec une pelle. et sur les 8h il s'est encore mis à pleuvoir. l'on s'est mis un peu à couvert, enfin l'on était pas très mal. Marthe m'a écrit aujourd'hui et à présent elle parle de Roger. elle s'est trompé probablement. Reçoit mon petit Pierre de ton papa qui t'aime bien une grosse bise. Massias

« Brienne-le-Château – L'Eglise »

Brienne-le-Château, le 31 Décembre 1915

Ma chère Marie

Je comptais recevoir une lettre de toi aujourd'hui. je n'avais rien. celle là a mis plus de temps que celle du 27 que j'ai reçu le 28, cela n'est pas toujours expéditif. Je ne suis pas inquiet pour ce motif mais ne sais-tu pas lorsque l'on compte sur quelque chose, et que tu ne la reçois pas, tu te trouves avec un nez. Ce soir il est tombé de l'eau un peu après soleil couché. Demain c'est le nouvel an il y aura repos, et un bon repas, même une bouteille de Champagne à 4 hommes. cela va bien. plus vite tout sera mangé plus vite fini. L'on dit que la section doit aller à St Dizier Lundi. ce n'est pas officiel. Reçoit mes amitiés ainsi que la famille et encore mes meilleurs vœux 1916.

Lettres près de Verdun et Dormans (février à juin 1916)

« 51 Bar-le-Duc. Le monument du Maréchal Oudinot. »

Séreaucourt, près Verdun Dimanche le 27-2-1916

Mon bon Roger

Je viens te remercier de tes bons souhaits qui m'ont fait beaucoup de plaisir. et te dire mon changement. L'on est arrivé Vendredi matin à Bar-le-Duc. je te garantie la marquise qui est longue et large et en ver est en bel état. elle a eu la visite des avions Boches et des Obus. tout est brisé et quelques maisons aussi. il y a eu des tués également. l'on croyait rester là. l'on y est couché qu'une nuit et Samedi l'on a pris un petit train comme le nôtre que l'on appelle Petit Monsieur et l'on nous a amené ici à 30 km de Verdun autant de Mihel et de Clermont en 4 jours. tu parles d'en voir des soldats et des canons des réfugiés et des Blessés. Ecrit toujours à la même adresse. Adieu mon bon Roger. Massias

« 67 Bar-le-Duc. – La caisse d'Epargne. »

Séreaucourt près Verdun le 27 Février 1916 (*la bataille de Verdun a commencé le 21*)

Mon bon petit Pierre

Je viens par cette petite carte qui représente mon passage à Bar-le-Duc te remercier de tes bons souhaits au sujet de mon anniversaire, mon entrée dans mes 44 ans. je te promets qu'elle est marquée et que je pourrai m'en rappeler. il faut espérer que le prochain nous le passerons auprès des uns et des autres et que l'on sera complètement débarrassé de notre ennemi dangereux.

Reçoit mon petit Pierre de ton papa une grosse bise. Ecris toujours à Briennin je ne connais pas la nouvelle adresse.

« 282. La Grande Guerre 1914-15 – Sermaize-les-Bains – Bataille de la Marne, (6 au 11 sept. 1914) Place de l'Hôtel de Ville, tous les magasins furent pillés et incendiés »

Lundi 6 Mars 1916

Mon bon Roger

A l'honneur de ton anniversaire qui est le 13 courant, malheureusement pour nous tous l'on ne peut te le souhaiter de vive voix. aussi cette petite carte remplacera ton papa. Je te souhaite donc une bonne fin de tes années, et que l'autre continue mieux que celle à finir. car maman

me disait bien que tu étais encore souffrant. Je crois que c'est dû à des chauds et froids. Je te prie fait donc bien attention.

Reçoit mon cher enfant un baiser bien affectueux de ton papa qui ne t'oublie point. Massias
Je t'aurai bien envoyé une plus jolie carte mais près du front tu n'y trouveras que de la misère.

La Grande Guerre 1914-1915. Visé Paris 124. Souilly (Meuse). – La Gare. »

Hesppes. Jeudi soir à 8h le 16 Mars 1916

Mon cher Roger

Je reçois une lettre de Maman aujourd'hui même faite le 12 écoulé. laquelle me dit que tu es allé à Mortagne avec elle en consultation. je vois que ce n'est rien tant mieux. mais quand même ne fait pas de bêtise soit sérieux ne fait pas le fou quand tu t'amuseras. n'ait pas chaud et surtout froid ensuite.

Demain je vais travailler à Souilly c'est distant de 16 km du front. j'étais un peu plus avant encore aujourd'hui un petit pays que l'on nomme Lhemmes. mais c'est fini aussi demain la Cie sera toute ensemble. Aujourd'hui il y a eu une violente canonnade vers St Mielk un coup n'attendait pas l'autre. ce qu'ils doivent entendre dans ces milieux. Reçoit mon bon Roger de ton papa qui t'aime bien une grosse bise

Massias

« 121. La Grande Guerre 1914-1915 Souilly (Meuse). – Maison démolie par les obus dès les premiers jours de Septembre 1914 »

Hesppes le jeudi soir 16 Mars 1916

Mon petit Pierre chéri

Je t'envoie une petite carte du patelin où demain je vais travailler. car où j'étais aujourd'hui la voie de garage est finie. Donc toute la Cie demain travaillera ensemble. ce n'est qu'à 4 km de Hesppes. il paraît que l'on doit faire 3 km de voie. je ne sais si c'est bien vrai. Aujourd'hui il y a eu une violente canonnade surtout de 11h à 3h tu parles des coups. je me trouvais au moins à 16 ou 18 km mais l'on entendait de ces coups et souvent. je crois que les pauvres malheureux qui tous dans ces milieux doivent s'apercevoir de quelque chose. Aussi en voit-on passé de ces pauvres blessés. mais les morts restent sur place. En même temps qu'à toi j'écris une petite aux frères, vu que je le fais le jeudi et le dimanche. Ce soir avant d'écrire je suis allé à la prière. voilà 3 soirs de suite que j'y vais. hier soir il y avait un soldat prêtre qui prêchait. il avait promis pour ce soir mais il n'y était pas. Demain soir vendredi j'irai au chemin de croix. J'ai fait une petite prière pour toi, et pour vous tous en un mot.

Ton papa qui t'embrasse bien fort. A. Massias

Grande Guerre 1914-1915. Visé Paris 122. Souilly (Meuse). – Vue panoramique. »

Hesppes, Dimanche soir à 4h1/2 le 19 Mars 1916.

Mon grand Roger

Hier j'ai reçu une lettre de Maman. et une de Guy dans laquelle elle me disait que le Vendredi 14 Mars Grand-mère devait aller avec toi jusqu'à Gémozac. Je pense maintenant qu'avec ce petit régime en plus la bonne attention que tu prendras que cela ne se renouvellera plus, car c'est des pertes 1^{er} pour nous vu qu'il faut payer quand même le mois. et deuxièmement pour toi principalement. tu perds les cours que le professeur ne peut te faire suivre à toi seul

finalement tu te trouveras toujours en arrière. Ici toujours beaucoup de remuement et coups de canons de tirés de part et d'autres. les blessés m'en parlent quand ils passent je vais leur causer au train et me disent qu'actuellement que les Boches n'envoient que des grosses marmites et que c'est intenable. aujourd'hui ce n'était que des bras et jambes blessés. c'est abominable. Reçoit mon cher enfant une grosse bise Massias

« 46 Dormans. – L'Eglise. Monument historique (XIIIe siècle). »

Dormans, le 18 juin 1916 Dimanche matin avant le lever

Mon petit Pierre

C'est en étant à mon magasin que je te donne de mes nouvelles. Je me suis levé ce matin à 2h1/2 car l'on nous fait activer le travail. il faut qu'il soit fini à la fin du mois. l'on veut prendre l'offensive probablement. Hier j'ai reçu une lettre de Guy que je te renvoie avec cette petite carte de Dormans. Je compte aller t'embrasser lundi ou mardi. je crois partir dimanche soir. Je n'ai pas reçu de lettre de Maman depuis mercredi au sujet de ce cadeau. Mes amitiés à Maman et un bien doux baiser de papa. Massias

Lettres de St Etienne-au-Temple (août 1916)

« Guerre 1914-1915-1916 Saint-Etienne-au-Temple (Marne). »

St Etienne-au-Temple le 19 Août 1916 Samedi

Ma chère Marie

Hier soir j'avais 4 lettres. lesquelles je te renvoie car je demandais des explications. Je croyais que quelqu'un nous en voulait. mais je vois que non. mais Louis aurait dû dire qui c'était au nom de la famille. Maman fait allusion un peu, mais cela ne fait rien. écrit à Jeanne quand même et dit lui que tu n'as pas voulu te permettre de lui écrire, car tu croyais que l'on ne t'avais pas prévenu, et qu'ils avaient un cas, mais que tu avais bien pensé, et que tu es bien ? Arrange le de ton mieux. Il vient de faire un bon brouillard accompagné du tonnerre. mais à présent le temps a l'air d'être au beau. si l'on a repos demain j'écrirai à Jeanne également, pour son René. Mes amitiés à tous. Massias

« Guerre 1914-1915-1916 Saint-Etienne-au-Temple (Marne). »

Saint-Etienne-au-Temple le Mardi à 12h1/2 22 Août 16

Ma chère Marie

Aujourd'hui je n'avais qu'une lettre. je te l'envoie. c'est de mon Oncle Célestin. Je viens d'en faire une à Maman, et une à Jeanne. aussi tout mon repos passe là dedans. Au moment où j'écrivais un avion Boche est bombardé au dessus du pays, mais je ne sors pas. cela ne me fait rien. Hier soir il en est passé un au dessus de nous au chantier. l'on en fait pas de cas. c'est inutile d'avoir peur. Renou part en permission ce soir pour Boisredon. Il fait toujours beau, mais comme chaleur c'est moins sûr. l'on peut y tenir. Reçoit ma chérie et mes enfants chéris mes amitiés. Massias

Héraud est rendu de lundi matin

Creil (mai à août 1917)

« Creil (Oise). – Eglise de construction bizarre des XIIe et XIIIe siècles. – Clocher du XVIe siècle »

Creil, le 21-5-17 lundi soir à 9h1/2

Ma chère Marie

Aujourd'hui j'avais une lettre de Jeanne. une de Joël. et une de Marthe. je te les joints toutes. Elle me dit que tu souffres encore de tes jambes. fait bien attention ne fait de bêtises. il vaut qu'autre chose en souffre affaire surtout que toi. Aujourd'hui il a fait assez beau. mais la nuit dernière il a fait des éclairs, et tombé beaucoup d'eau. je viens de répondre à Joël. et je lui dit de se trouver à la gare Montparnasse dimanche vers 11h que j'irai à sa rencontre. J'attends sa réponse, ou bien s'il veut venir à Creil ça me va. Je n'irai donc pas à Paris pour la Pentecôte s'il vient me voir. Reçoit ma chère Marie, et mon Pierre mes amitiés et baisers. Massias

« Creil (Oise) L'ancien Pont de fer détruit par le génie français, septembre 1914 »

Creil. le 10-6-1917 Dimanche soir à 5h12

Mon Dédé

Je ne t'ai pas écrit hier soir car je voulais attendre d'être de retour de mon voyage de chez les cousins Tloret? De Longueil Ste Marie. Je suis parti ce matin à 9h20 et arrivé à 10h. elles étaient à m'attendre en gare. L'on s'est rendu à la maison distant d'un kilomètre environ. Vers midi l'on a déjeuné et à 3h je suis reparti. elles sont venues m'y accompagner. Elles sont bien aimables. j'ai été très bien reçu. la petite Elise a 11 ans et bien mignonne. Elle tient beaucoup du père. Moi je suis toujours bien ici. et je ne sais si j'en ai encore pour longtemps. Maman m'a écrit Vendredi. elle a vendu la dernière faucheuse à Mr Jolineau de Chez Reuneau. Reçoit mon Roger mes amitiés et bons baisers de ton papa. Massias

« Creil (Oise) – Passerelle de l'Hôtel de Ville »

Lundi soir 9h1/2. le 11 Juin 1917

Mon petit Pierre

Encore une journée de faite et 7F50 de gagnés. Il n'y a pas plaisir de toucher de l'argent. il s'enva aussi qu'il est donné. Mme François c'est le nom de ma patronne de peussoir. ce soir elle me dit Mr Massias à partir du 15 je vous ferai payer 5 sous de plus par jour. Cela me fera donc 4.F25 par jour rien que pour manger. Elle dit qu'à ce prix elle ne peut pas dîner. C'est bien vrai que tout est bien cher. Hier et aujourd'hui pas de lettres. Tu ne m'écris plus. tu n'as peut-être pas le temps.

Reçoit mon petit Pierre, de ton Papa qui t'aime bien une grosse bise et embrasse Maman pour moi. Massias

« 413. La Grande Guerre 1914-15. – Bataille de l'Yser. Ypres après le bombardement – Vue des Halles »

Mardi soir 10h le 12 Juin 1917

Ma chère Marie

Aujourd'hui encore pas de lettres. j'en ai pas eu de toi depuis Vendredi. je veux bien qu'elle n'avait mis que 24h pour venir. Pourvu que vous soyez en bonne santé, c'est le principal. Aujourd'hui il a fait encore bien beau, mais le temps toujours un peu lourd. J'ai idée dans quelques jours de me procurer mon pain, pour faire mon casse croûte et de manger à midi au réfectoire de l'atelier. Vraiment j'envisage de gagner 200F00 par mois et que tout passe pour ainsi dire à la pension. Et le soir j'irai dîner où bon me semblera. Autrement je suis toujours en bonne santé. Reçoit mes amitiés et bons baisers, ainsi que Pierre.

Massias

« 170. La Grande Guerre 1914-17 Creil bombardé. Maisons détruites »

Creil. Vendredi soir à 9h1/4. le 15-6-1917

Mon Dédé

En rentrant à ma chambre, aussitôt sorti de ma pension, j'ai trouvé ton aimable petite lettre où tu me dis que cela va mieux. J'en suis enchanté. En effet j'en ai eu une de ta Maman hier. elle se lamente bien de tout cela. tu dois bien la connaître. elle qui vous aime tout car c'est un baiser même que vous avez. Elle craint toujours pour votre santé, et voudrait que vous soyez travailleurs et raisonnables, et ne pas avoir toutes espèces d'idées, car c'est inutile dans une carrière. Défait-toi donc de la société. Je n'aurai pas la peine d'écrire au Capitaine. J'ai eu grand chaud aujourd'hui il y a une forge de chaque côté de moi perpe? en que c'est. Je te joints 0.F50c. il tout pour toi et met les utilement. Mes amitiés et bons baisers. Massias

« Creil (Oise) – Le Vieux Château »

Creil. Dimanche 17 Juin 1917

Mon Dédé

Aujourd'hui je ne suis pas sorti. le temps est trop orageux. j'ai bien assez d'être sur mes jambes la semaine. Maman m'a écrit hier et me dit qu'elle va t'envoyer une boîte de confiture de fraise. Tu n'auras qu'à bien la remercier. Tu sais qu'elle aime que l'on soit poli. et reconnaissant. De ce moment il tombe de la pluie. c'est dû à l'orage. mais le soleil paraît. ce ne sera pas grave. je pense que tu es tout à fait rétabli et ne recommence plus des jeux aussi bêtes que ceux-ci. Reçoit mon cher enfant mes amitiés et bons baisers. Massias

« Creil (Oise). – Bras de l'Oise et Hôtel de Ville »

Dimanche soir 10h1/4 le 12-8-1917

Ma chère Marie

Guy est rentré ce matin en gare à 7h40 accompagné de Indu? De la Puisade et un Papis? De Sémussac. J'étais à les attendre et en rentrant en gare je vois Dalie qui arrivait elle aussi. Pour les colis tout a bien marché. et l'on s'est rendu à la maison en voiture. Dalie craignait que l'on accepte pas la grande caisse au Métro. Ce soir l'on est allé au Marché de Bicêtre et après rentré pour dîner. Maintenant j'y vais Mercredi. L'on va s'occuper de lui pour une place. Marthe a des amis. et Mme Bonneau de l'autre côté je crois que cela marchera. Il n'a pas (... ?) mais cela viendra. Tous te fait dire bien des choses, et moi mes amitiés à toi. Massias

Châlon-sur-Saone 5^e génie aux usines Schesseides (septembre-octobre 1917)

« 2 Châlon-sur-Saone – Le Nouveau Pont »

Jeudi soir 9h le 4-9-1917

Ma chère Marie

J'ai donc commencé à travailler cet après-midi. l'on m'a encore mis au montre? De pièces de Bouts. cela m'est indifférent je n'ai pas de demain en rien.

Il paraît, d'après les copains, que j'arriverai à 240 ou 230F00 ce sera donc comme à Creil. Demain je déjeunerai à l'Usine. je porterai ma musette garnie. il y a un réfectoire que l'on m'a dit. Je viens d'écrire à Barbotin. il paraît que c'est assez facile ici pour les sursis. Je termine et je vais au lit.

Mes amitiés et bons baisers à tous. Massias

« 72 Châlon-sur-Saone – La Pyramide »

Dimanche le matin, le 7-10-1917

Ma chère Marie

Hier soir je ne t'ai pas écrit. car aujourd'hui vu le 1^{er} Dimanche du mois l'on ne travaille jamais. mais les autres on fait une ½ journée.

Voilà la 8^e carte que je fais ce matin. et encore il faut que j'en envoie une autre. je pense à Longuire ce qui fera 9. Tu m'enverras mes lettres à mon adresse. car vu le grand nombre que nous sommes c'est embêtant et peuvent se perdre. J'ai attrapé un rhume dans ce déplacement. mais il passe. tous les soirs je prend mon ½ litre de lait. je me suis entendu avec ma patronne de maison. l'on vit ensemble. envoie moi un colis de 10 kg et déclare ce que c'est à la gare. pas faim comme au poulet. si tu peux m'envoyer un pâté de lapin cela me fera plaisir. tu verras Olivier qui te donnera la main.

Mes amitiés à tous. Massias

« Châlon-sur-Saone. – Place et rue Haute de l'Obélisque »

Dimanche soir 6h à la nouvelle heure (*le 7/10/1917, jour du changement d'heure, créé en France en 1916*)

Ma chère Marie

Ce matin je suis allé à la Messe. j'en ai profité pour visiter l'Eglise qui est proche d'où j'habite. Après déjeuner je suis parti en tournée pour visiter Châlon. j'ai donc fait des kilomètres. Passant près de la cathédrale. c'était pour ainsi dire l'heure des Vêpres. j'ai y ai donc assisté. Je me suis bien promené. Châlon est bien mieux que Creil et bien plus propre. Tu n'oublieras pas de me mettre du beurre dans mon colis. et de faire la déclaration exacte en cas de détournement qu'il ne soit pas perdu. Demain j'embauche donc à 6h à la nouvelle. il fera bien clair. mais le soir ce sera le contraire. Mes amitiés à tous. Massias

Tu ne tarderas pas à recevoir les enveloppes. cela fera 8 jours demain.

« Châlon-s-Saone. – Chapelle Rongeon. La Vierge »

Jeudi soir 9h. le 11-10-1917

Ma chère Marie

Je viens de faire une carte à Dalie. Depuis que je suis ici j'ai écrit 1ermt à Maurice, 2^e à Guy, 3^e à Marthe, et cette pauvre Dalie passe la dernière. mais elle a son tour tu vois.

Ici l'on ne fait que 11h. 5 au matin et 6 le soir. mais en revanche pas de dimanche dans le mois. l'on a un entier. Tous les autres l'on travaille jusqu'à midi. ce qui fait quand 12h par jour. Comme prix je crois que ce sera à peu près comme à Creil. et peut-être quelques francs en main par mois. Autrement je ne suis pas plus mal. l'on est pas embêté. personne ne dit rien. mais enfin il faut s'occuper. Reçoit ma pauvre vieille chérie et mon Pierre mes amitiés et doux baisers. Massias

« Châlon-s-Saone. – Chapelle Rongeon. La Vierge »

Vendredi soir 8h1/2. le 12-10-1917

Ma chère Marie

Rien de nouveau à t'apprendre. Ma santé est toujours assez bonne. Je désire de tout cœur qu'il en soit de même pour vous tous. Aujourd'hui il est tombé de l'eau tout le jour. pas très grosse mais bien épaisse. Aussi ma pélerine ne me laisse pas. elle m'a encore bien servie pour rentrer ce soir. Je vais prendre mon lait qui est servi. et je vais aller au lit. Amitiés et bons baisers à tous. Massias

Lettre d'un ami à Armand Massias

« 139. Lyon – La Préfecture – E. R. »

Marseille le 9 Mars 15,

Monsieur Massias,

J'ai reçu votre lettre avant de partir de la Valbonne, le retard que vous avez eu à me répondre est tout pardonné il n'y avait même pas lieu de me prier de vous excuser. Je suis donc de retour à Marseille. A déjà embauché au dressage des chevaux américains arrivés tout récemment, lesquels sont assez doux à part quelques exceptions, ce travail nous est confié en attendant le départ pour le front car cela ne finira pas sans que nous allions y faire un tour. Un de mes camarades a reçu une lettre de son frère qui est au front et lui disant que les correspondances allaient être arrêtées du 15 au 25 Mars et cela en prévision d'un grand coup sera-ce un coup décisif, ce qu'il y a de vrai, c'est je crois qu'on va se hâter le plus possible. A Marseille il n'y a pas grand-chose de changé depuis notre départ pour la Valbonne, la température est meilleure que celle que nous avons subie au camp d'instruction. Avec l'espoir de vous revoir bientôt recevez Mr Massias ainsi que les vôtres l'assurance de mes meilleurs vœux.

L. Tisserand 6^e Hussards 11^e Escadron 2^e Peloton. Marseille. R.D.R.

J'ai rassemblé les lettres que vous avez semées aux extrémités de votre papier et ai trouvé l'endroit où vous êtes résident. C'est facile de dissimuler bien des choses.

Lettres de Roger Massias

« 3957. – *L'Armorique* »

Bord le 10 Décembre 1916

Cher père

Je profite d'un petit moment pour te donner de mes nouvelles. ce soir je vais sortir en ville. ce n'est pas la peine que tu m'envoies ton consentement car notre second maître m'a dit « j'ai confiance en toi. tu peux sortir » et dimanche dernier j'ai sorti. et ce soir je sortirai encore. voilà ce que c'est quand on a une bonne conduite et qu'on est bien vu. Je commence à savoir nager. Ce matin nous avons appris une triste nouvelle c'est la disparition du Sufren un gros cuirassier d'escadre qui est porté comme disparu. on croit que c'est un sous-marin boche qui l'a torpillé. La spécialité que je veux suivre c'est les Fusiliers parce que là je suis plus sûr d'arriver car il en manque et puis maintenant ils ne vont plus au front. L'autre jour j'ai vu Closel de Champagnolles lui il est dans les canonnières. peut-être qu'il sortira avec moi ce soir. plus grand-chose de nouveau.

ton fils qui t'aime Roger 5 Cie 1^{ère} Division

« 335 *Marine militaire. – Le Sous-Marin « Dorade ».* »

Bord le 29 Janvier

Cher Pierre

Hier j'ai reçu le colis de maman et hier soir je suis sorti en ville où je t'ai acheté un petit cadeau que tu vas recevoir d'ici peu de temps. J'ai pu te trouver qu'une carte où il y a un sous-marin et je te l'envoie. Ici il fait très froid. les trains sont arrêtés. ils ne peuvent plus marcher car les rails sont couvertes d'au moins 10 cm de neige et cette neige est gelée et elle est aussi dure que des pierres. il y a déjà eu un déraillement. Le lavage du pont est suspendu car il y en a plusieurs qu'ont eu les doigts des pieds gelés et l'eau se glaçant au fur et à mesure qu'on la jetait et la glace pèserait sur nos pieds. alors regarde comme il fait chaud, j'ai eu plus d'une fois de la glace collée aux doigts de pieds. ce n'est pas bien chaud, je ne sais pas comment j'ai pu faire pour y résister. si tu y étais je te plaindrais. mais je crois que ce sera le plus fort de l'hiver. plus grand-chose. ton frère Roger

Lettres d'Henri Ménard

« 35 – *Environs de Cherbourg. Château de Turlaville* »

1 régiment infanterie coloniale
22 compagnie de dépôt
Cherbourg

(carte oblitérée du 9-11-14)

Mon cher Roger

je suis changé de régiment je suis dans l'infanterie coloniale. je m'y plais beaucoup mieux qu'où j'étais avant. as-tu des nouvelles de ton père et aussi est-ce que Guy est revenu à la pension ? bonjour à toute ta famille. je te serre la main.
ton cousin Henri Ménard

« 34 – *Environs de Cherbourg – Château de Turlaville* »

(carte destinée à Roger Massias, et oblitérée du 1-12-14)

un bonjour de Cherbourg

je pars aujourd'hui lundi à la guerre. je t'écrirai. tu pourras m'écrire toujours à Cherbourg car les lettres suivront. embrasse toute la famille pour moi. ton cousin qui ne t'oublie pas
Henri Ménard

« *Guerre 1914-15-16... En Orient. Salonique – Le quai Constantin* »

16 Septembre 1916 (*adresse :*) Mr A. Massias 5^{ème} Génie détaché à Creil (Oise)

Mon cher Oncle

Nous sommes actuellement au repos. c'est la bonne vie. la santé est bonne et le moral aussi, le temps est assez beau mais souvent des orages ce qui occasionne beaucoup de fièvre. je t'embrasse bien. ton neveu Ménard

« 1627. *Marseille – Le Transbordeur* »

17 Mai 1917

Mon cher Roger

Me voici à Marseille pour quelques jours en attendant mon départ pour Salonique. je pense que tu vas bien. à bientôt de plus longues nouvelles. je t'embrasse. H. Ménard

« *Roma – Nuevo Ponte Vittorio Emanuele* »

25 Mai 1917 (*adresse :*) M. R. Massias mousse à bord de l'Armorique Brest Finistère

Mon cher Roger

Quelques mots seulement. Je pense que tu vas toujours bien. Je souhaite que ma carte te trouve en bonne santé. en ce moment je suis en Italie. J'attends le bateau pour nous emmener à Salonique. Je t'embrasse

Ménard

« *Roma – Tempio di Vesta* »

31 Mai 1917 (*adresse :*) Mme A. Massias à Brie-s-Mortagne Charente Inférieure

Ma chère tante

Me voici en route pour rejoindre mon régiment. J'aurai été content d'aller chez toi pendant ma permission mais je n'ai pas pu. ce sera pour la prochaine ou après la guerre. en ce moment je suis sur le bateau. je pense que nous arriverons dimanche. le voyage se poursuit bien. la mer est calme. je t'écrirai plus longuement quand je serai arrivé. je t'embrasse

Ménard

« *1917 Salonique – En Rade* »

12 Juin 1917 (*adresse :*) Mr Roger Massias mousse à bord de l'Armorique 3^{ème} Cie rade de Brest

Mon cher Roger

Me voici arrivé sur le front. le pays n'a pas changé c'est toujours aussi moche. autrement tout va bien. la santé est bonne. je pense que toi aussi tu vas bien. j'espère avoir bientôt de tes nouvelles. je t'embrasse bien. ton cousin

Ménard

« *52 Marseille La Préfecture. – XX* »

17 Juin 1917

Mon cher Roger

Merci de ton aimable lettre. Je vois que l'eau te plais beaucoup. continue et tant mieux si c'est moins dur. en ce moment je suis en tranchées il y a cinq jours et autant encore à faire. ensuite au repos. ici ça n'a pas changé le secteur est bon et il ne fait pas très chaud. rien de plus à te dire. je t'embrasse bien ton cousin H. Ménard

Retranscription : Vincent Juillet. Cartes postales appartenant à Suzanne Fournier